

Course d'orientation

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **21 (1964)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

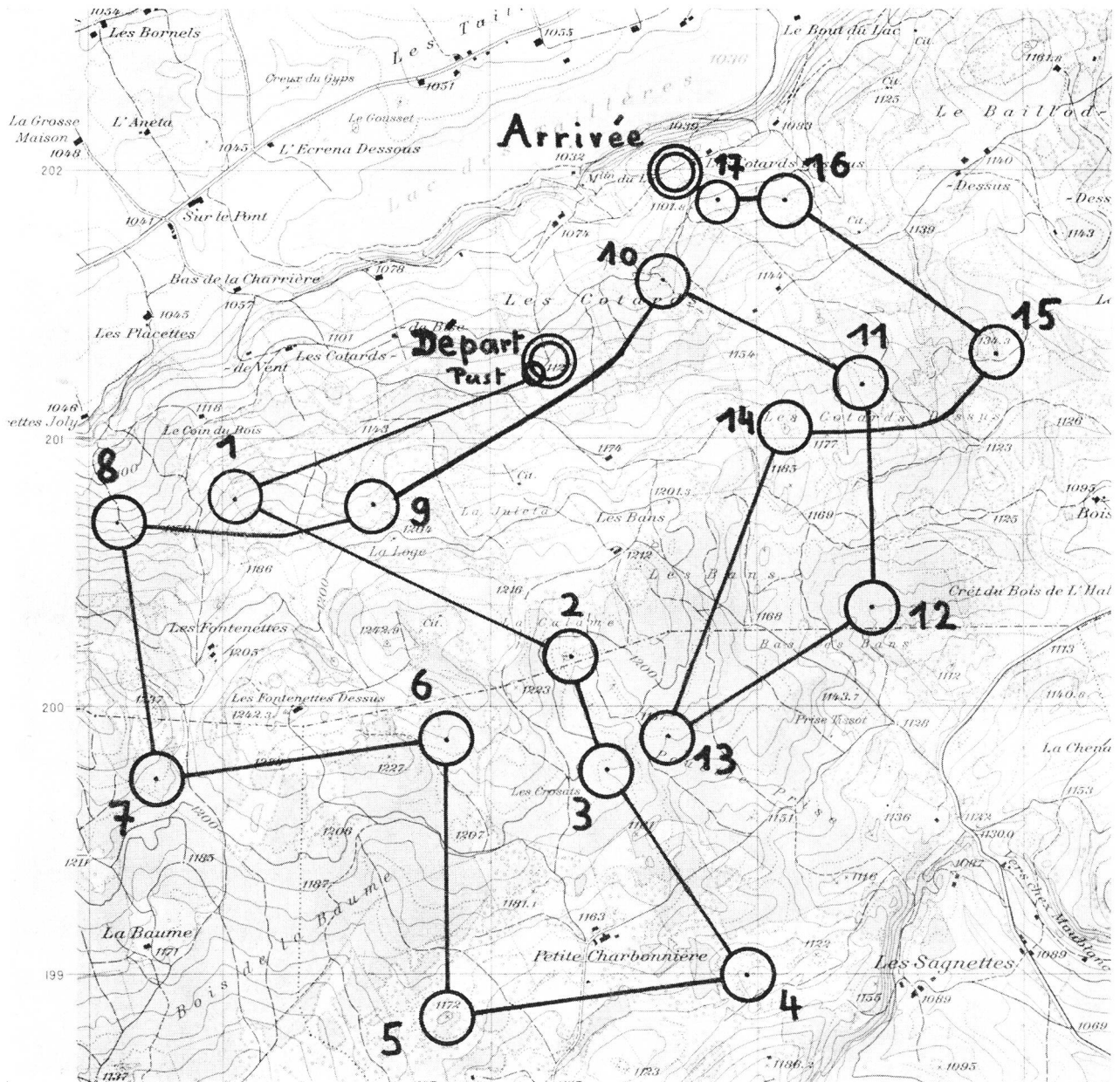
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Avec autorisation de l'Office topographique fédéral

Course d'orientation

Entraînement des candidats à l'équipe suisse pour les championnats d'Europe
7 mai 1964, La Brévine

Données

Trajet pour catégorie élite : 16,5 km., 280 m. de montée - dénivellation, 17 postes.
Course individuelle, avec départ de 3 en 3 minutes.
10 participants.
Temps du vainqueur : 1 h. 57' 48.
Temps du 10^{me} : 2 h. 51'.

Emplacements des postes

1. Angle de lisière (avec buissons).
2. Bord est de la dépression.
3. Nez.
4. Petite arête - talus.
5. Monticule.
6. Petit ravancement.
7. Fossé (courbe intermédiaire en pointillé).
8. Tournant de chemin.
9. Dos d'âne.
10. Angle nord de la clairière.
11. Fossé (courbe intermédiaire).
12. Petit ravin.
13. Début de petit ravin.
14. Fond de la dépression.
15. Nez.
16. Début de petit ravin.
17. Sommet nord du triangle de forêt.

En résumé, 3 postes sont situés en lisière, celle-ci n'étant pas franche, mais en buissons, et les 14 autres sont définissables par la forme du terrain, exprimée au moyen des courbes de niveau.

Il vaut la peine de regarder bien en détail le centre de chaque cercle, pour se rendre compte avec quelle précision les coureurs d'élite doivent opérer.

Comme on le voit, la difficulté réside dans le choix de l'emplacement des postes, qui oblige le coureur à constamment et presque uniquement travailler avec le relief, et non avec les chemins.

A noter : la variété de directions des trajets partiels.

Façon de donner les tâches

Les coureurs ont la carte avant le départ. Ils y ont porté l'emplacement du départ et de l'arrivée.

Au Püst (endroit de réception de la première tâche), ils reportent sur leur carte l'emplacement des 5 premiers postes. Au poste 5, ils reçoivent la donnée des postes 6 à 12, et au 12, celle des 5 derniers postes. Les temps de report pour les 5 ou 7 postes donnés varient entre 30 et 70 secondes !

Sur la carte de contrôle (par timbrage), on a donné au coureur une précision écrite pour certains postes, 1, 2, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 14 à 17), afin d'éviter certains doutes lors du report. A. M.

A travers le monde

Les préférences professionnelles des jeunes

Les jeunes font dépendre de plus en plus le choix d'une profession des possibilités de promotion et de perfectionnement qu'elle offre. Telle est une des conclusions d'une étude statistique réalisée récemment par le Ministère du Travail en Allemagne Fédérale.

Il apparaît aussi que, dans la mesure où les parents exercent une influence sur le choix des jeunes, comme ce fut le cas de tout temps, les facteurs de stabilité et de rémunération jouent encore un rôle important. Par ailleurs, on constate que l'intérêt des jeunes pour les carrières techniques s'est accru, notamment dans les domaines de l'industrie automobile et de l'électricité. S'est accru également l'intérêt pour les carrières de bureau et administration ainsi que pour les carrières possibles dans la publicité et la vente.

Par contre, l'intérêt pour les métiers traditionnels accuse un recul de 15 % par rapport à la situation d'il y a 10 ans.

Chez les filles, le choix dominant va toujours, comme autrefois, vers les carrières de bureau. On note aussi un léger accroissement en ce qui concerne les carrières d'infirmières, d'institutrices gardiennes et d'assistantes médicales. « Deutsche Jugend » no 4, Munich, 1963.

Trop de fils d'ouvriers doués quittent prématurément l'école

Plus de la moitié des enfants de la classe ouvrière qui sont jugés capables de poursuivre des études, continuent à quitter l'école avant l'âge de 16 ans, ainsi que le prouvent de récentes statistiques officielles. Pour la première fois, on se rend compte que, en dépit d'une tendance générale à prolonger la scolarité, cette révolution scolaire n'a encore fait qu'effleurer les parents et les enfants des classes laborieuses.

Ainsi, parmi les jeunes d'un quotient intellectuel de 122, considéré comme plus que suffisant pour réussir à l'université, 10 % de ceux qui sont issus de la petite bourgeoisie et des classes laborieuses restent à l'école après 16 ans, alors que pratiquement tous les enfants des classes moyennes et supérieures continuent des études après cet âge.

Dans la catégorie des jeunes ayant un quotient intellectuel de 110 (largement suffisant pour mener à bien des études secondaires supérieures), 4/5 des enfants des classes moyennes restent à l'école contre moins de la moitié pour les classes laborieuses. La situation est plus dramatique encore au niveau du quotient intellectuel 100. On peut dire qu'un enfant des classes aisées a quatre fois plus de chances de rester à l'école qu'un enfant d'ouvrier. Les départs d'enfants d'ouvriers doués sont surtout importants dans les sections modernes.

« The Observer », Londres, 2 juin 1963.

Dallas Long 20 m. 30 au poids !

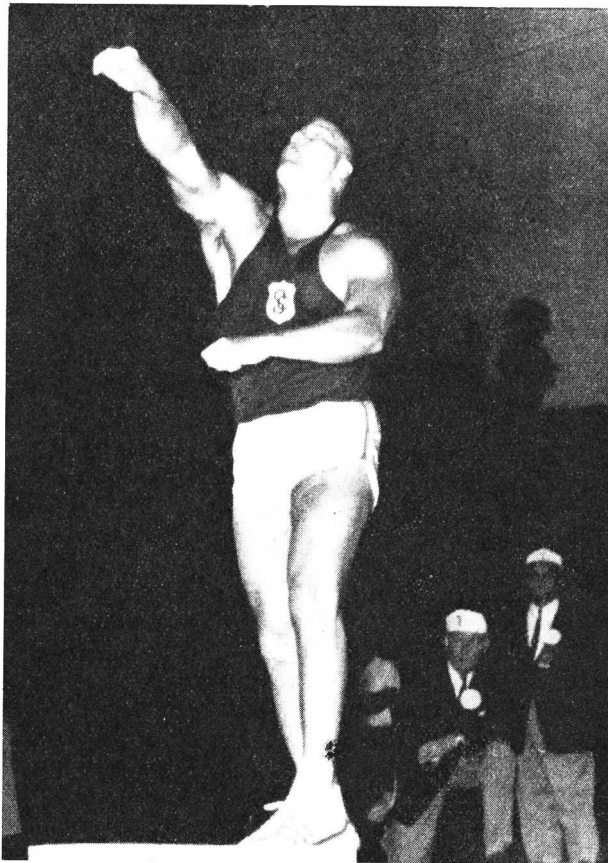
Le jeune athlète américain Dallas Long, étudiant en médecine dentaire, a amélioré son propre record du monde de 20 cm. Cette performance peut être qualifiée d'étonnante si l'on sait que blessé (son médecin lui avait prescrit un arrêt de quinze jours), Long s'est présenté au concours de Fresno (Californie) parce qu'il se sentait en léger mieux ...

Reposé et décontracté, Long se rendit compte dès son premier essai — 19,88 m — qu'un exploit était possible ; il survint à la deuxième tentative, où Long lança le poids à 20,30 m devant 11 000 spectateurs enthousiastes. Long lança encore une fois à 19,78 m, puis, renonçant à ses trois derniers essais, déclara : « Mon pied commence à me faire souffrir, je préfère ne pas aggraver ma blessure, c'est assez pour aujourd'hui. » Que penser d'une telle performance si l'on sait que les derniers records du monde ont été améliorés centimètre après centimètre. Le fait de « débrayer » tant dans la préparation physique que psychique crée un climat favorable, en ce sens que l'athlète ressent très fortement l'appel de la compétition.

D'autre part, Dallas Long confirme qu'il est bien le no 1 mondial de la spécialité et qu'il forme avec ses camarades Matson, Nieder, O'Brien, etc., une brillante équipe fort capable de renouveler son exploit de Rome, à savoir : remporter pour les Etats-Unis les 3 médailles olympiques au lancer du poids lors des Jeux de Tokyo.

J.-C. G.

PS. Les 20,30 m. n'ont pas été homologués comme record du monde, la poutre ne répondant pas aux prescriptions. Qu'à cela ne tienne, Dallas a déjà « refait » 20,20 m et ne s'arrêtera certainement pas là.



Dallas Long, lors de son lancer à 20,30 m.
Photo : Ringier Bilderdienst AG.